

Toulouse le 23 janvier 2024

Chemin de vie de pte sr Marcelle Lucienne de Jésus

Chère famille, chers amis,

Robert le frère de Marcelle va vous parler de son enfance et de sa jeunesse...

« Marcelle Lucienne entre à la fraternité à Aix en Provence, en 1960. Elle choisit la Fraternité pour suivre Jésus dans sa vie de Nazareth et pour vivre une vie contemplative au milieu du monde. Elle exprime son désir d'aller en Orient. Après son postulat en Suisse elle fait son noviciat à Jérusalem en 1961. Elle reste en Orient jusqu'à 1967 (Jérusalem, Amman, Damas et Ras Baalbek au Liban.) La polyarthrite et des ennuis d'yeux l'obligent à rentrer en France. Après les études de théologie elle prononce ses vœux perpétuels à Rome en 1968. Ensuite elle ira à Aix en Provence et à Carnolès avant de rejoindre Toulouse La Roche à Pâques 1971. Elle a donc vécu 45 ans à la fraternité de Toulouse La Roche et 7 ans et demi à la Cadène, établissement de soins à Toulouse.

A La Roche, tu faisais la cuisine et pendant des années, vous accueilliez des étudiants le dimanche midi à votre table. Tu faisais du ménage chez des particuliers, pour gagner la vie.

Tu as fait partie de l'équipe de Liturgie de Pouvoirville et tu t'es formée pour ce service. D'ailleurs tu aimais beaucoup chanter. Tu allais comme bénévole au « Vallon », tu y accueillais et préparais les repas pour les familles des patients de l'hôpital Rangueil. Tu étais une femme de relation et aussi un peu casse-cou, tu allais partout en bus et comme tu ne pouvais lire les numéros des bus, tu demandais aux gens et c'était une nouvelle occasion de créer des liens. Tes nombreuses activités n'empiétaient pas sur le temps que tu consacrais à Dieu : tu étais une femme de prière.

La souffrance t'accompagne : la polyarthrite évolue, ta vue et ton audition baissent, alors tu te mets avec ardeur à l'étude du braille pour continuer à suivre les prières communautaires auxquelles tu étais toujours fidèle et pour ne rien perdre de la Parole de Dieu à laquelle tu étais fort attachée. D'ailleurs à une époque, tu nous partageais chaque semaine les cours de Bible que tu avais suivis et c'était passionnant !

La fragilité psychique s'invite aussi mais tu sais te faire aider et ta foi fait le reste... La psychiatre qui t'a accompagnée pendant des années disait « C'est une petite sœur adorable et baignée d'une humilité désaltérante qui montre une vraie vocation religieuse ».

Une petite sœur témoigne : « Marcelle-Lucienne me paraissait triste, marquée par beaucoup de souffrances et puis cette tristesse s'est changée en JOIE... et cette joie intérieure a comme transfiguré toute sa vie. Ses souffrances ne l'écrasaient plus et elle les offrait pour des peuples en détresse. Ce qui dominait c'était la joie de vivre. »

En mai 2016, quand tu quittes La Roche pour la Cadène, tu nous dis dans la foi : « Il faut croire que cela va servir à quelque chose. »

A travers toute cette vie tu t'es frayée ton chemin de sainteté... Hélène ton amie te voit comme sainte, avec ton sourire, ton accueil chaleureux qui remontait le moral, tu ne disais jamais du mal de quelqu'un. Nous pouvions parler de tout avec toi et nous partagions l'Évangile.

Ta co-novice qui a toujours gardé des liens avec toi résume ainsi ton chemin : « Avec quel courage Marcelle-Lucienne a vécu toutes ses limites de santé... Courage, oui, mais surtout une foi profonde, un attachement à Jésus, un enracinement dans la prière. J'ai été touchée à chaque fois que j'ai pu la revoir, de l'acceptation toute simple de ce vécu difficile. Elle m'évoquait le petit enfant de l'Évangile, confiant, abandonné dans les bras du Père »

Sœur Céline, aide-soignante a le même ressenti : « Son amour et sa joie simple m'ont toujours édifiée. Ces derniers temps, elle avait la fraîcheur des enfants, elle était douce et chantonait souvent. Alors que je lui demandais si la vie n'était pas trop dure pour elle, elle m'a répondu : « Non, parce que j'aime la prière. » Bien sûr il y a eu des moments difficiles où il y avait des incompréhensions mutuelles mais je l'ai toujours vue renoncer à sa volonté propre lorsqu'on prenait le temps de la comprendre et de lui expliquer. »

Suite à deux chutes et à deux interventions, ton état s'est aggravé et nous avons célébré avec toi le sacrement des malades. La veille de ton envol vers le ciel, je suis sûre que tu étais consciente de notre présence près de toi... Tu tenais si fort dans tes mains ta petite croix.

Te voilà près de Celui que tu as cherché et aimé toute ta vie. Ta famille, tes petites sœurs, tes amis, tous nous comptons sur ta prière, ne nous oublie pas !